

# La rose de Jéricho

de Magda Kachouche



**Une pièce chorégraphique pour trois interprètes**  
Création le jeudi 16 et le vendredi 17 mai 2024 au Pavillon à Romainville  
Festival Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

# ***La rose de Jéricho***

Conception : **Magda Kachouche**

Collaboration artistique et interprétation : **Gaspard Guilbert, Magda Kachouche et Alice Martins**

Création sonore : **Gaspard Guilbert**

Création lumière et régie générale : **Bia Kaysel**

Création costumes : **Alexia Crisp Jones** assistée d'**Augustine Salmain**

Collaboration à la dramaturgie : **Arnaud Pirault**

Collaboration à l'écriture chorégraphique : **Marion Carriau**

Accompagnement vocal : **Elise Chauvin**

Stagiaire : **Léa Sabran**

Production, administration : **AlterMachine** | **Erica Marinozzi** et **Elisabeth Le Coënt**

Production : **Compagnie Langue Vivante**

**LES PHOTOGRAPHIES DU DOSSIER SONT DES IMAGES DE TRAVAIL / (C) Léa Mercier**

## **Coproduction :**

**Le Phénix**, scène nationale de Valenciennes; **Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint Denis** avec **le Pavillon**, Théâtre municipal de Romainville; **Les Subs**, Lyon; **Le Théâtre du Beauvaisis**, scène nationale; **Compagnie DCA / La Chaufferie**

## **Avec le soutien de :**

**Danse dense**; **La ménagerie de verre**, Paris; **le Centre National de la Danse**, Pantin; **L'Echangeur, CDCN** de Château-Thierry; **Le Centre Culturel Houdremont**, La Courneuve ; **Le Théâtre Public de Montreuil CDN** ; **O Espaço do Tempo**, Montemor-O-Novo, Portugal  
**La DRAC Hauts-de-France**; **La Région Hauts-de-France**; **L'Institut Français** (Paris, Algérie, Portugal)

Magda Kachouche est **artiste compagnon.ne de la Scène Nationale du Beauvaisis** pour 3 ans à partir de la saison 23-24.

La compagnie Langue Vivante est **soutenue par Danse dense**, plateforme de repérage, de visibilité et d'accompagnement des chorégraphes émergent.es.

**Durée approximative** : 1h15

**A partir de** : 14 ans

## CALENDRIER DE CRÉATION

### SAISON 2022 - 2023 :

**AVRIL 23 - La ménagerie de verre, Paris**  
- une semaine de laboratoire avec Alice Martins

**MAI 23 - L'Échangeur CDCN, Château-Thierry**  
- une semaine de rencontre et laboratoire avec toute l'équipe

### SAISON 2023 - 2024 :

**OCTOBRE 23 - Institut français Alger + Oran**  
- une semaine de résidence à Alger avec Alice Martins, Gaspard Guilbert et des artistes algériens + une semaine de visites et rencontres à Oran : REPORTÉE ET REMPLACÉE PAR UN TEMPS DE STUDIO AVEC DANSE DENSE

**du 6 au 10 NOVEMBRE 2023 - Le Pavillon, Romainville avec les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine St Denis et la DRAC Ile-de-France**  
- une semaine de recherche et de dramaturgie avec Arnaud Pirault

**du 13 au 24 NOVEMBRE 2023 - Les Subs, Lyon**  
- deux semaines de recherche corps, voix et musique sortie de résidence le 23 novembre à 20h

**11 au 22 DÉCEMBRE 2023 - PORTUGAL / O Espaço do Tempo avec l'institut français**  
- une semaine de résidence avec Alice Martins et Gaspard Guilbert et des artistes portugais + une semaine de visites, rencontres et collecte à Lisbonne

### SAISON 2023 - 2024 :

**JANVIER 2024 - La ménagerie de verre, Paris**  
- 3 jours de dramaturgie

**du 11 au 15 MARS 2024 - Le Théâtre Public de Montreuil CDN avec les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine St Denis**

**du 18 au 21 MARS 2024 - Centre Culturel Houdremont à La Courneuve avec les Rencontres chorégraphiques Internationales de Seine St Denis**  
- deux semaines de création danse et musique

**Les 3 et 4 AVRIL 2024 - Compagnie DCA / La Chaufferie**  
- deux jours de création lumière

**du 8 au 12 AVRIL 2024 - Le CND, Pantin**  
- une semaine de création avec technique

**SORTIE DE RÉSIDENCE LE JEUDI 11 AVRIL À 17H**

**du 22 AVRIL au 3 MAI 2024 - Le Phénix, SN Valenciennes**  
- deux semaines de création avec technique  
**SORTIE DE RÉSIDENCE LE JEUDI 2 MAI À 17H**  
**>> avant-première**

**du 6 au 15 MAI 2024 - Le Pavillon à Romainville**  
- deux semaines de création avec technique

## TOURNÉE 23-24

**- 16 et 17 MAI 2024 CRÉATION** Le Pavillon à Romainville dans le cadre des Rencontres chorégraphiques Internationales de SeineSt Denis

## TOURNÉE 24-25

**- les 16 et 17 OCTOBRE 2024** Les Subs, Lyon

**- les 14 et 15 NOVEMBRE 2024** Théâtre Antigone - Courtrai (Be) dans le cadre du NEXT Festival avec l'aide du Phénix, Scène nationale et du Centre d'art Buda Courtrai

**- le 6 DÉCEMBRE 2024** Le Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale

**- JUIN 2025** Festival Uzès danse, La Maison CDCN



une rose de Jericho



*« Ce qui est important dans les récits que nous font faire les morts, c'est que la disparition de quelqu'un devient un don pour ceux qui suivent, tout autant qu'une adresse qui leur est faite. Les récits de mort sont vocatifs : ils appellent ceux qui leur survivent à créer certains modes de réponse. »*

James Hatley



# ***La rose de Jéricho : une cérémonie funéraire et zinzin***

C'est une fête à laquelle vous êtes conviés.

Alice, Gaspard et Magda vous y accueillent les bras ouverts, le cœur chantant, la danse au ventre et l'or dans les cheveux. Fête dans un salon ou dans une discothèque, on y célèbre un évènement, un absent, un mariage un peu forcé avec le destin : Mesdames et Messieurs, et Toustes Ceux au milieu: veuillez procéder !

Le jubilé s'affole et les émotions surgissent, un chœur de pleureuses 2.0 installent la partition pour qu'une danse de la conjuration puisse prendre place sur le plateau. On chasse le chagrin, on dialogue avec les invisibles, on fait de la place pour les entendre. Sur le chemin du spectacle, nous sommes en procession, trébuchant ou sautant vers l'inéluctable, le passage obligé, dont on ne sait plus si c'est le noir qui sonne la fin de la pièce ou le glas. Sales gosses, on joue à mourir et à ressusciter, on danse pour nos morts avec soin, tendresse et humour, et surtout on jubile, on jouit d'être vivant.



## Note d'intention :

*La rose de Jéricho* est un trio chorégraphique et musical avec Gaspard Guilbert, Alice Martins et Magda Kachouche. C'est un bal-concert, une cérémonie punk et colorée pendant laquelle on s'offre une fête avec les vivants et les morts, les visibles et les invisibles. On y pleure, on y ri, on y danse... et plus si affinités.

La rose de Jéricho c'est une plante du désert, dite immortelle. Elle peut subsister des années à demi-morte, desséchée, inerte. Dès lors que la pluie tombe ou qu'on l'arrose, elle reprend vie. *La rose de Jéricho* est une pièce dans laquelle on croit aux fantômes et à leurs visitations espiègles. On croit en la vibration de leurs présences dans nos corps et nos psychés, à leurs possibles réanimations.

Au point de départ, il y a la perte brutale de mon père en 2018 et la nécessité impérieuse de rester en contact avec lui. Il y a le besoin de nous offrir, à l'un et l'autre, non seulement un espace de retrouvailles mais aussi de réconciliation qui permette l'au revoir : un territoire de repos pour le défunt, la possibilité du deuil pour celle qui reste\*. Le temps passant, une des spectaculaires leçons du deuil est que cette traversée est d'une vivacité tonitruante et pleine de surprises, voire de visites et de rencontres - et que c'est par le corps que la vie pulse et propulse.

*La rose de Jéricho* est une histoire de famille entre l'Algérie, la France et le Portugal : elle s'adresse à nos ancêtres et aux êtres à venir. C'est une histoire de glissement, de mutation, d'un corps à l'autre, du passé vers le futur, du futur vers le passé, de toi à moi. Une célébration de nos héritages, et de ce qui nous rassemble.

Magda Kachouche

\*formule empruntée à la philosophe belge Vinciane Despret



**DES DANSES DU PASSÉ VERS LE FUTUR**  
**folkore et booty shake**

## **LES DANSES DE *La rose de Jéricho***

Comme dans toute cérémonie, il y a des rituels, des gestes, des danses, des chants avec des fonctions précises. Qui SERVENT à quelque chose : adresser un message, nettoyer l'espace, chasser les esprits, convoquer une émotion et la partager ..

Chaque danse de *La rose de Jéricho* occupe une fonction de cet ordre : au sens propre, elle permet d'ordonner la cérémonie, le spectacle, d'organiser l'espace, le temps, de partager les « outils » immatériels du rituel avec les spectateurs.

Il y a cinq séquences chorégraphiques :

- 1 – L'accueil
- 2 – La danse qui chasse
- 3 – Le rituel d'accompagnement du mort
- 4 – La procession d'Alice
- 5 – Le chewing-gum sensuel



### **L'accueil : danser comme dans une fête aux accents orientaux**

Quand les spectateurs entrent dans la salle de spectacle, la fête a déjà commencé. Magda, la maîtresse de cérémonie, se charge de les accueillir et de les mettre à l'aise, quand Gaspard s'occupe du son et Alice du buffet. Dans cette fête, on pourrait être dans un salon, une salle des fêtes, une discothèque... voire un cabaret un peu fané.

On y danse, on y chante, on y ri, on va finir par y pleurer. En tout cas, on chauffe l'ambiance et on fait monter la température : on mixe dancehall, raggaeton, twerk et danse orientale. Chacun y va de son ondulation, mais c'est la maîtresse de cérémonie qui mène le bal.





**La danse qui chasse :**  
**un duo entre Alice et Magda pour faire de la place aux invisibles et chasser la lourdeur du chagrin**

C'est une composition qui varie entre symbiose et décalage qui s'opère entre les deux danseuses, dans un principe circulaire. La danse est très ancrée dans le sol, le bassin comme matrice, le dos, les bras et les mains comme éléments de vocabulaire actifs. On peut y lire des traces orientales, Soufistes. La Méditerranée est présente. Le rythme s'augmente dans les corps et dans la musique que Gaspard diffuse et compose depuis sa régie sur le plateau, Alice et Magda remplissent tout l'espace.

La danse qui chasse survient après un chœur de pleureuses, pendant lequel on a convoqué le chagrin. La fonction de cette danse est de conjurer cette émotion, de la transformer en une énergie puissante, rageuse, salvatrice. Elle permet de métamorphoser les pleurs en joie.

Alice et Magda composent une danse qui leur donne du pouvoir, les charge, et leur permet de littéralement chasser le poids du chagrin pour faire de l'espace, dans leur cœur et leur corps, et sur le plateau. Ainsi, on laisse de la place à d'autres possibles, à d'autres émotions, d'autres récits, et aux autres, aux invisibles.





### **Le rituel d'accompagnement du mort :**

Un trio entre Alice, Gaspard et Magda s'organise quand il est temps d'accompagner un mort / le mort / tous les morts pour les guider vers le repos... ou peut-être sont-ce les morts qui guident les vivants vers ce repos symbolique, celui d'un au revoir possible ?

Alice, Gaspard et Magda rentrent doucement dans une transe à la fois fine, langoureuse et fonctionnelle. Cette danse se compose à trois dans un principe précis de mimétisme et d'augmentation, où chaque geste a une fonction concrète et magique. La danse se déplace sur un chemin précis et tracé, minutieux. Les trois danseurs s'observent, s'écoutent et se répondent, iels sont comme des orfèvres funéraires, connectés entre le monde des vivants et celui des morts.







### **La procession d'Alice :**

Ce solo pour Alice est la poursuite du rituel d'accompagnement du trio rituel d'accompagnement du mort. Alice s'engage désormais seule sur le chemin de la procession rituelle.

C'est une danse traversée par des présences, des scènes, et de très grandes émotions. C'est aussi une danse qui traverse un paysage connu par Alice qui va le partager avec les spectateurs par sa danse. La marche est le motif principal, le point de départ, son rythme binaire étant autant son ancrage que sa contrainte.

Au fur et à mesure de ce chemin sur lequel Alice avance, et des rencontres invisibles qu'elle y fait, elle est gagnée par une émotion foudroyante et expressive, qui prendra tout son corps, tout l'espace.

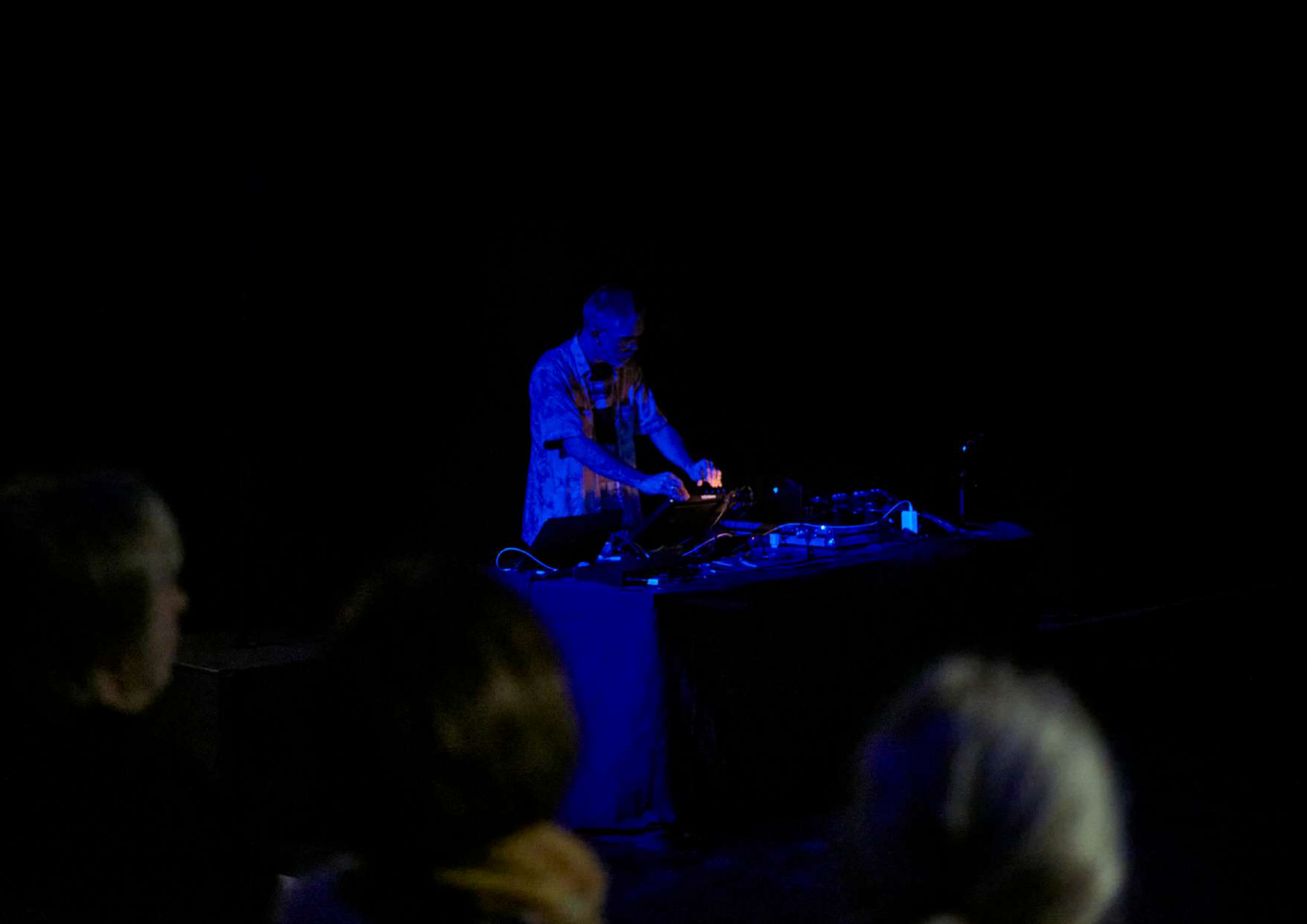


### **Le chewing-gum sensuel :**

Ce trio final entre Alice, Gaspard et Magda est l'acmé de la pièce : c'est une danse de la symbiose, où les trois protagonistes fusionnent et ne forment plus qu'un corps. Après les pleurs et les rires : la jouissance, l'érotisme, la sensualité. Dans une danse charnelle, tendre, moite, les corps s'organisent au sol, s'emboîtent, glissent les uns à côtés des autres, les uns sur les autres, les uns dans les autres, dans un corps à corps intense et pudique, maquillé par une lumière profonde.

Des tableaux apparaissent, qui figurent le plaisir, l'amour, l'extase, une sorte connexion avec le divin comme dans les peintures du XVIIème. « Après la pluie le beau temps », après le temps du deuil, la renaissance arrive, la libido : l'énergie vitale. Celle qui nous propulse.





# UN THÈME MUSICAL, DES TUBES, UN REQUIEM

Le travail musical de *La rose de Jéricho* se crée dans un dialogue entre Gaspard Guilbert - musicien et compositeur et Magda Kachouche.

L'ensemble du paysage sonore de la pièce est composé par Gaspard, hormis «*Filiae maestae Jerusalem, RV638 : II. Sileant zephyri*» d'Antonio Vivaldi.

## UN THÈME :

Nous avons fait le choix de travailler avec un thème musical, comme au cinéma. Sorte de «ritournelle», ce thème opère comme balise tout au long de la pièce, un fil dramaturgique. Il vient participer à la couleur esthétique du projet.

## DES TUBES :

Ce que je nomme ici «tubes» sont des morceaux en majorité composés à partir de la recherche menée autour des cultures algériennes, françaises et portugaises. Inspiré de ces ressources, Gaspard Guilbert vient composer des morceaux pour la pièce, faisant écho à ces différents répertoires.

Seul le «tube» de Vivaldi : *Filiae maestae Jerusalem, RV638 : II. Sileant zephyri* est diffusé tel quel, mais dans un principe de spatialisation spécifique. Il a valeur d'un «rendez-vous» fédérateur avec les spectateurs.

## UN REQUIEM :

J'ai souhaité commander un *requiem* à Gaspard, une messe pour les morts contemporaine. Une oeuvre originale, grandiose et vecteur d'émotion.



# DES VOIX PARLÉES, DES PAROLES CHANTÉES

Le travail vocal s'organise selon deux principes :

- > le motif des pleurs
- > la présence de paroles, de mots

## DES PLEURS

Les pleurs sont présents tout au long de la pièce, et sont travaillés comme de la matière chorégraphique, musicale et dramaturgique. Ils sont vecteurs d'émotions variées : de la tristesse à la joie, du rire à la jouissance.

## DES PAROLES

Les mots, majoritairement slamés ou chantés, sont présents selon deux principes : ce qui doit être dit et entendu, ce qui doit être dit et compris (au sens étymologique du terme).

IL SERA DIT : «bienvenu»

IL SERA RACONTÉ : l'enterrement de mon père

IL SERA ANNONCÉ : ce qui va se passer

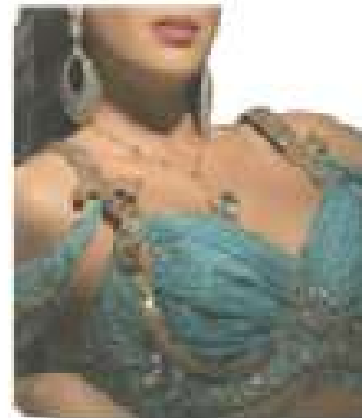
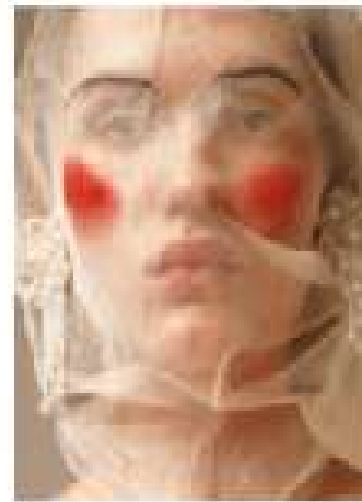
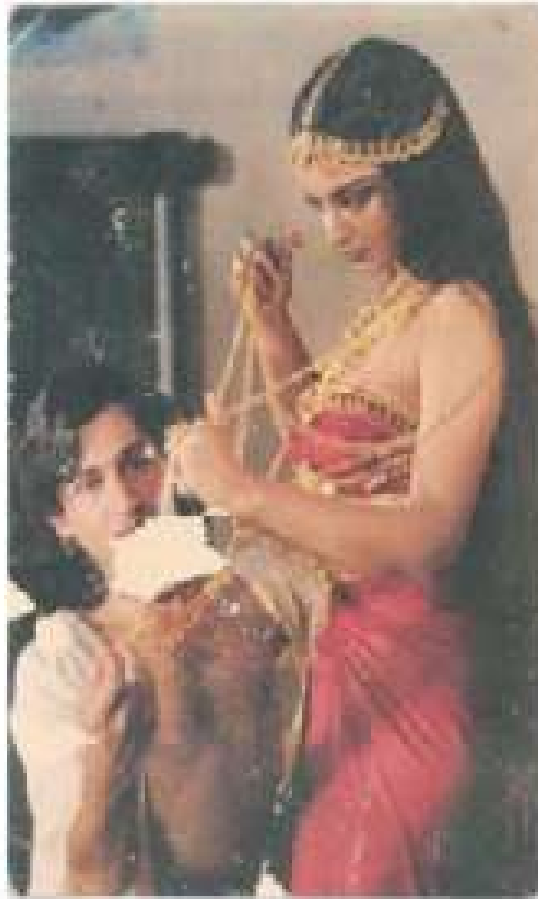
IL SERA CHANTÉ : la grande histoire de tous les morts et de tous les vivants





# DES COSTUMES DU RITUEL, DU RÉEL ET DE LA BEAUTÉ

MAGDA



MAGDA



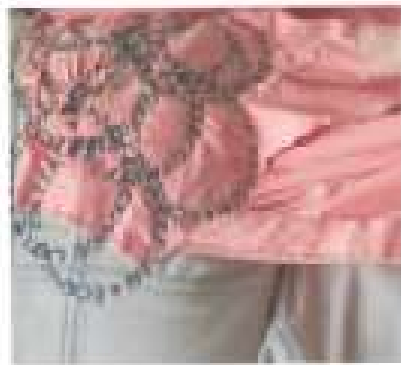
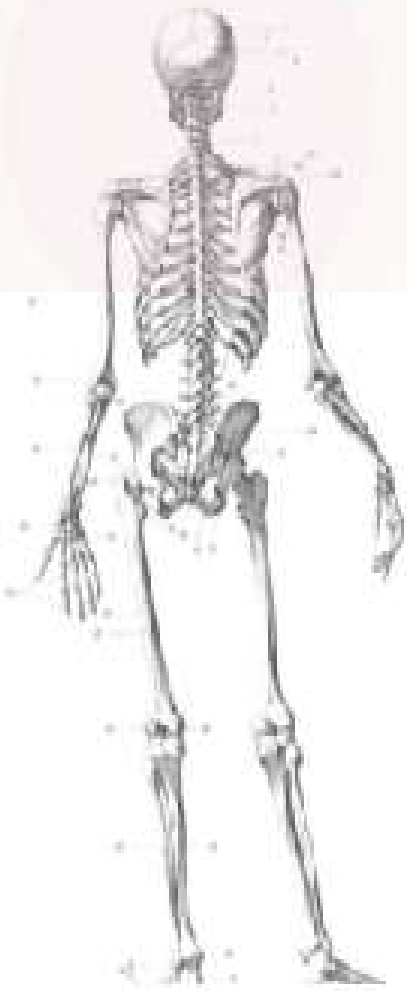
ALICIA



ALICE



GASPARD





GASPARD



**PLATEAU : Le visible est le caché\***



L'espace de *La rose de Jéricho* est pensé sans scénographie en tant que telle.

**Une architecture par les phénomènes :**

Ce sont la lumière et le son qui créent le paysage.

L'installation sonore est pensée de telle sorte qu'elle puisse créer une forme de «dérive» de la perception.

Le son pourra venir du plateau, des gradins, des coulisses, du dehors, du dessous, du dessus.

La lumière pourra nous rassembler (spectateurs, acteurs, invisibles) ou permettre d'opérer des zooms, des focus.

**Une colorimétrie :**

Avec Bia Kaysel qui crée la lumière, nous avons souhaité travailler dans une palette colorimétrique qui voyage entre le violet et le bleu, entre le sacré et le profane : la lumière symbolique du divin et de l'au-delà jusqu'au bleu led des discothèques et des bas-fonds.

**Quelques objets au plateau:**

- une régie mobile
- un buffet / autel
- une voiture télécommandée
- un encensoir
- une enseigne lumineuse

\*citation empruntée à Jean-Christophe Bailly

# LA DIMENSION INTERNATIONALE



# ALGÉRIE - FRANCE - PORTUGAL: une célébration des ressources culturelles

*La rose de Jéricho* est un projet via lequel je souhaite défendre et penser les questions de transmission au sens large. Prenant comme point d'entrée la relation entre les vivants et les morts, la pièce porte en elle de nombreux enjeux de recherches artistiques, philosophiques et politiques :

- > la dimension de notre héritage familial et culturel dans nos corps, dans nos psychés
- > la relation à notre histoire, nos ancêtres, nos fantômes
- > notre possibilité d'agir sur nos vies et nos destinées
- > la dimension universelle de ces enjeux, mise en relation avec des spécificités culturelles : comprendre combien les questions, les usages, les rituels se ressemblent ou diffèrent selon les pays et les cultures

Mon intention est de fabriquer une pièce polyphonique et futuriste : dans laquelle on puisse sentir des origines et des appartenances riches et internationales, tout en nous projetant dans une atmosphère fictionnelle et mystérieuse. Je souhaite m'appuyer sur les identités / ressources culturelles des membres de l'équipe, et en particulier des deux interprètes / protagonistes de la pièce : Alice Martins qui est franco-portugaise et moi - française d'origine algérienne. Dans la perspective de cette création, il m'est apparu comme une grande nécessité de pouvoir activer ces questions dans les pays de nos origines, et de pouvoir rencontrer sur place des artistes avec lesquelles les mettre en jeu.

C'est pourquoi un partenariat entre la région Hauts-de-France et l'Institut Français s'est monté, et que nous avons organisé deux temps de résidence de recherche en Algérie et au Portugal en 2023.

Je souhaite défendre le point de vue que, de ces ressources culturelles, nous n'en sommes pas les propriétaires mais les transmetteurs, les véhicules.

## **FRANÇOIS JULLIEN, Il n'y a pas d'identité culturelle:**

**Je ne défendrai pas une identité culturelle française, impossible à identifier, mais des ressources culturelles françaises - «défendre» signifiant alors non pas tant les protéger que les exploiter. Car, s'il est entendu que de telles ressources naissent dans une langue comme au sein d'une tradition, en un certain milieu et dans un paysage, elles sont aussi disponibles à tous et n'appartiennent pas. Elles ne sont pas exclusives, comme le sont des «valeurs»; elles ne se prônent pas. Mais on les déploie ou on ne les déploie pas, et de cela chacun est responsable.**



# LES ACTIONS CULTURELLES DE LA CIE LANGUE VIVANTE - MAGDA KACHOUCHE

AUTOUR DE *LA ROSE DE JÉRICHO* - création mai 2024



# ADOLESCENTS - ADULTES

---



# ***STAND-UP DE LA MORT***

**Projet de création festif et participatif pour les amoureux de la punchline, de la musique, et des histoires drôles sur les sujets pas marrants.**

Dans *La rose de Jéricho*, on raconte des histoires d'enterrement sur fond de vocodeur et de musique de discothèque orientale. On fait le récit d'une histoire vraie, une histoire à rire et à pleurer : et on va faire les deux. On s'improvise là maitresse de cérémonie à l'accent poussif et l'humour douteux, on se met dans la peau d'un autre soi pour faire sortir le récit le plus douloureux de sa vie dans un flow poétique et jouissif.

C'est un duo entre **Gaspard Guilbert** aux platines et Magda Kachouche au micro.

Pour le ***Stand-up de la Mort***, nous proposons de partager cette expérience avec des récitants et des récitantes, consentant.es à partager une histoire qui parlerait d'une expérience de la mort dont iels s'autoriseraient aujourd'hui à rire et à mettre en musique, voire à porter sur scène dans une proposition performative et cabarétique.

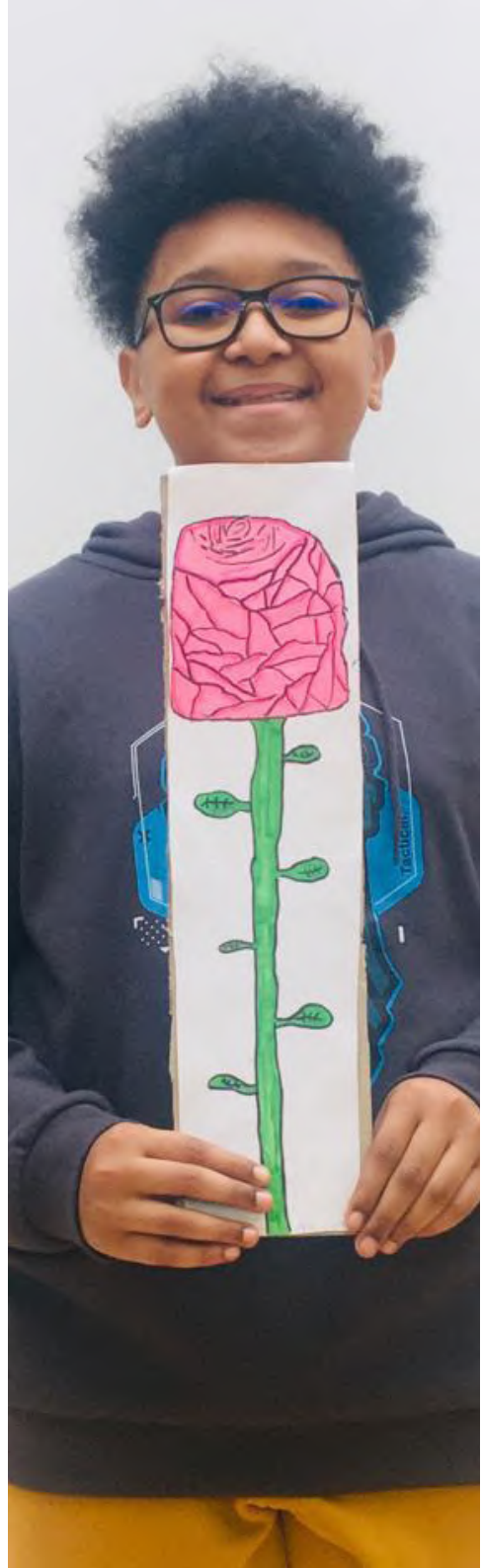
## **PLUS DE PRÉCISIONS**

- > Ouvert à toutes et à tous à partir de 16 ans
- > Groupes de 5 à 6 participant.e.s maximum

## **DÉROULÉ TYPE (à discuter avec les lieux d'accueil - la proposition est adaptable)**

- > **1 séance de 5h** : récolte de récits auprès de participant.es
- > **1 journée de 8h** : temps de recherche poétique et musicale Magda Kachouche et Gaspard Guilbert
- > **2 séances de 5h** : mise en scène
- > **Restitution en public** : Jeu cabarétique





---

**ENFANTS- ADOLESCENTS**



# ***LA PROCESSION DES FLEURS***

**Projet de création pédagogiques pour les enfants et les adolescent.es inspiré de La rose de Jéricho à partir de 6 ans.**

*La rose de Jéricho* est une pièce pensée comme une cérémonie qui rend hommage à ce qui nous est le plus cher : des êtres, des souvenirs, des émotions, des expériences qui nous métamorphosent, qui nous poussent à changer, grandir, devenir nous-même. On s'attache à ce qui nous relie au-delà de nous même, à nos ancêtres, à notre devenir. Même si elle ne s'adresse pas directement aux enfants, les questions et les protocoles artistiques qui en découlent sont particulièrement intéressantes à mettre en partage et en oeuvre avec un public de jeunes gens, voire de très jeunes gens.

*C'est quoi pour toi une cérémonie ?*

*C'est quoi pour toi un rituel ?*

*Qu'est-ce qui est sacré pour toi ?*

*Est-ce que tu connais une danse, un geste, une chanson, une poésie qui viendrait de tes parents, grands-parents, de tes ancêtres ? Comment pourrais-tu nous la/le transmettre ?*

*Quelle est ta fleur préférée ?*

A travers un parcours de jeux et pratiques chorégraphiques, vocaux et plastiques, il s'agira de fabriquer une oeuvre collective, habitée de danses collectées, de danses inventées, d'un jardin de fleurs majestueuses fabriqué et mis en oeuvre par les enfants dans un grand rituel processional.

Les enfants seront invités à se rencontrer différemment, à s'interroger sur leurs différences, leurs singularités, leurs origines, et la puissance de leur désir en devenir. À planter les graines ici de ce qui les aide et les aidera à pousser, grandir, se déployer.

## **PLUS DE PRÉCISIONS**

> Ouvert à toutes et à tous entre 6 et 17 ans

## **CONDUITE EXPÉRIMENTÉE LORS DU PROJET ART ET CULTURE AU COLLÈGE AVEC UNE CLASSE DE 5ÈME À BOBIGNY, JANVIER 2024**

- > la procession des fleurs
- > la partition des trésors (des danses de tous les pays, de toutes les origines à s'offrir en cadeau et à danser tous ensemble)
- > la fête, la grande cérémonie du collège
- > le duo des rencontres (fille et garçon dansent ensemble dans un duo de leur invention)
- > la mélodie du chœur (la pièce se termine par un chant mélodique collectif)

### **CALENDRIER IDÉAL (à discuter et adapter avec chaque lieu)**

**20H TOTAL | sur 1 semaine ou à répartir en plusieurs séances pendant la saison**

Séance 1 : 4h

Séance 2 : 4h

Séance 3 : 2h >> fabrication des fleurs

Séance 4 : 4h

Séance 5 : 5h + restitution



# MAGDA KACHOUCHE / CIE LANGUE VIVANTE

## MAGDA KACHOUCHE / conceptrice et interprète

Je suis chorégraphe, plasticienne, performeuse et créatrice lumière.

Je fonde en 2022 ma compagnie, Langue Vivante, domiciliée dans ma ville d'origine, à Beauvais.

Pièces chorégraphiques pour le dedans et le dehors, objets et performances, créations participatives, la compagnie Langue Vivante s'attache à devenir un laboratoire pour individus de tout bord, artistes et non artistes. Avec le corps et la danse comme outils principaux, je souhaite valoriser un travail qui s'ancre sur des territoires et qui s'inscrit dans le temps, récolter des gestes et des danses, des paroles et des voix, fabriquer des paysages, rendre visible ce qui est caché.

Je suis «artiste compagnon.ne» de la scène nationale du Beauvaisis à partir de la saison 23-24.

La compagnie Langue Vivante est soutenue par Danse dense, plateforme de repérage, de visibilité et d'accompagnement des chorégraphes émergent.es.

*La rose de Jéricho* - pièce chorégraphique et musicale et première création produite par Langue Vivante - verra le jour en mai 2024 dans le cadre du festival Les Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis.

Je poursuis également en 2024 le partenariat avec le Centre National de la Danse et Les Rencontres Internationales de Seine-Saint-Denis en étant chorégraphe invitée pour le projet participatif Assemblé.

Je constuis en parallèle un travail approfondi avec la chorégraphe Marion Carriau avec qui je co-signe et co-interprète *Chêne Centenaire* (création 2021), actuellement en tournée. Je signe la lumière et la scénographie de son premier solo *Je suis tous les Dieux* et travaille actuellement à la création des lumières de sa prochaine pièce *L'Amiral Sénès* (création juin 2024).

En 2016, je fonde le duo MKNM avec Noémie Monier : objets, installations, performances : notre travail se tisse dans une polymodalité des formes.

J'ai travaillé également pendant 10 auprès de Mylène Benoit en tant qu'assistante puis collaboratrice artistique au sein de sa compagnie Contour Progressif. Nous co-signont en 2018 *Diotime et les lions*, encore en tournée à ce jour.

Enfin, en tant que collaboratrice artistique et performeuse, je travaille régulièrement auprès de différents artistes comme Nina Santes et Eve Magot pour La Fronde, Marion Blondeau, David Wampach ...

J'ai suivi une formation de danse classique et contemporaine au CRR de Boulogne Billancourt, et suis diplômée d'un Master de Lettres Modernes.

# GASPARD GUILBERT ET ALICE MARTINS

## **GASPARD GUILBERT / Créateur sonore et interprète**

Sorti des beaux-arts de Cergy en 2003 puis de BOCAL (projet de B. Charmatz) en 2004. Gaspard suit un parcours hétéroclite, et danse durant une quinzaine d'années pour différents chorégraphes, (Olivia Grandville, Boris Charmatz, Jérôme Bel, Mohamed Shafik, Annabelle Pulcini, Meg Stuart, Mark Tompkins, C&C, Tatiana Julien, Anne Lopez...)

Actuellement il concentre son activité autour de la musique et du design sonore pour le théâtre et la danse (Cie le bel après-minuit, Mark Tompkins, C&C, Laurence Rondoni & Mohamed shafik, David Wampach, Mani Mungai / Cie Wayo, Tatiana Julien, Cie 1-0-1, Thomas Chopin...).

Il mène également de nombreux ateliers pour amateurs ou professionnels. Fort de ses différentes expériences qu'il laisse interagir entre elles, il développe globalement un travail sonore proche du mouvement et de l'espace.

## **ALICE MARTINS / collaboratrice artistique et interprète**

À la croisée des arts plastiques et des arts vivants, Alice Martins est une artiste, chorégraphe et performeuse franco-portugaise. Diplômée en architecture et formée en danse, elle crée des formes hybrides qui ont toutes en commun de questionner le corps - individuel, social, politique - en relation à son contexte - environnement, architecture, normes - et à l'autre. Au-delà des objets, installations ou mises en mouvement des corps, elle tente de provoquer des moments à partager, de créer des temps/expériences dans lesquels plonger avec le public.

Artiste pluridisciplinaire multipliant les collaborations, elle fonde la structure Objet Global en 2017 : une plateforme de recherches et d'expérimentation autour du corps, de l'espace et des langages. Avec Passion Passion, compagnie-atelier fondée 2018, elle compose et fabrique des pièces performatives, sur scène ou in situ. Sa dernière pièce FFOMECLLOT - camoufler , une installation photographique et plastique activée par une performance a été exposée et jouée lors de la Biennale de photographie de Porto de mai à juillet 2023. Tenue, sa première pièce avec Passion Passion, est présentée à la Fondation Louis Vuitton, au Palais de Tokyo, à la Biennale Internationale de Design de Saint-Étienne, entre autres. Dans le cadre de A au carré, duo de danse et performance avec son frère Adrien Martins, elle co-écrit actuellement *Echoes' Fantasy - Extended*, dont une version performative et installation ont été présentées à la Biennale d'Art Contemporain de Maia (Porto) de mai à octobre 2023. Avec la Galerie Cuissard, elle reçoit le prix Déclit Jeune de la Fondation de France en 2017 : une galerie d'art embarquée dans le sac à dos d'une coursière à vélo. Elle y invite des artistes à créer des œuvres inédites qu'elle performe dans l'espace public in situ, dans les musées ou sur scène. Invitées par la galerie, Stéphanie Cazaentre crée *Intestin* en 2018 et Magda Kachouche *Macchabée* en 2021.

En tant que performeuse et interprète, elle prolonge sa collaboration avec Magda Kachouche pour sa prochaine pièce *La rose de Jéricho* et pour l'artiste NSDOS (Koodes) pour la création de *DDOS*. Attachée à la transmission, elle conçoit et partage régulièrement ses protocoles de recherche et de création dans les musées (Fondation Louis Vuitton, Centre Pompidou), théâtre ou école d'art (École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne) et prochainement pour l'école de dans ACTS à Micadanses.



# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## MARION CARRIAU / collaboratrice écriture chorégraphique

Je fonde l'association Mirage en 2016 et *Je suis tous les dieux*, mon premier solo est créé en décembre 2018 au CCN de Tours. *Chêne Centenaire*, duo écrit et interprété par Magda Kachouche et moi-même voit le jour dans sa version intérieure en décembre 2021 au CCN de Tours, et dans sa version extérieure en juin 22 à L'atelier de Paris CDCN, dans le cadre du festival June Events.

Formée durant 4 ans au CRR de Paris puis au CNDC d'Angers, je collabore depuis en tant qu'interprète avec divers chorégraphes tels que Mohammed Shafik, Les Gens d'uterpan, Mylène Benoit, Jung-Ae Kim. En 2010, je mets en pratique mes connaissances en bharata natyam dans une pièce de Sylvie Guillermin. Je participe également aux créations d'artistes du champs visuel comme Majida Khattari, Julien Prévieux et Laurent Goldring. En 2011, je rencontre Joanne Leighton et participe aux créations des *Modulables*, *Exquisite Corpse*, *9 000 pas*, *I'm sitting in a room*, *Songlines*, *Corps Exquis* et *People United*. Je rejoins l'équipe permanente du CCN de Franche-Comté à Belfort en septembre 2014 pour une période de 6 mois. Durant cette période, je contribue également à la mise en oeuvre de différents projets liés au développement de la culture chorégraphique. Depuis 2014, je suis engagée sur le projet participatif *Made In...Séries* et sur le projet in situ des Veilleurs.

Je suis actuellement interprète dans les pièces *Ballroom* et *Troubles dans le genre* d'Arthur Perole. Parallèlement, je me forme au bharata natyam au Centre Mandapa depuis 2009, avec Vydia qui est toujours mon maître à ce jour.

## ARNAUD PIRAULT / dramaturge

Artiste metteur en scène, chorégraphe et directeur du Groupenfuction.

Né le 28 juillet 1977 à Tours, il voit un clip de Michael Jackson à la télévision et commence la danse à l'âge de 5 ans, puis rencontre dix ans plus tard la pratique du théâtre et de la vidéo. Parallèlement à ses études de Lettres, il sera élève au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Tours. Il fonde le Groupenfuction en 2003. Entre 2003 et 2008, il effectuera divers travaux et créera plusieurs pièces qui l'amèneront à inventer *We Can Be Heroes* (2008). En septembre 2007, il est nommé directeur artistique du Théâtre Universitaire de Tours, qu'il quittera en 2009 et avec lequel il créera *J'ai tué l'amour d'après Barbe-Bleue* de Dea Loher et *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Il investit l'espace public avec la performance participative d'individuation collective *We Can Be Heroes*, puis *The Playground* (2012), *Pride* (2014). Depuis 2012, avec *The Playground* et *les Tombées de la Nuit* (Rennes), il intègre en tant qu'artiste le réseau européen de création dans l'espace public IN SITU. En 2012 également, il lance le cycle de performances *In Loving Memory*, fresque désordonnée générationnelle. En 2013, il est lauréat de la bourse SACD « Ecrire pour la rue » pour le projet *Les Garçons Perdu-e-s*, qui verra le jour à partir de 2025. En 2015, il met en scène *La Convivialité* au Théâtre National de Bruxelles. En 2017, il organise un projet transmédia avec La Bellone à Bruxelles - *Immanences* - qui repose sur une économie de contribution. Au printemps 2019, il lance la version jeune public de *We Can Be Heroes\*Kids*. En mars 2020, sort *Fête*, un projet de danse pour les plateaux. Il intervient depuis 2017 à la FAI-AR – Formation supérieur d'art en espace public, à Marseille, et au MOOC Create In Public Space. Depuis 2015, il collabore sur les créations de plusieurs artistes dont le Collectif Protocole, Anna Anderegg, Balle Perdue Collectif, Marion Carriau, Johanna Levy et Magda Kachouche.

## **BIA KAYSEL / éclairagiste et régisseuse générale**

Bia Kaysel est architecte, scénographe et créatrice lumière.

Brésilienne et en France depuis 2014, elle a pu travailler avec différents artistes et collectifs. Actuellement Bia est régisseuse générale et partenaire scénographe de la Cie La Fronde de Nina Santes et Bo / Kevin Jean, scénographe du Grupo Barka à Rio de Janeiro. Elle a été régisseuse générale de Mains D'Oeuvres à Saint-Ouen et coordonne le projet *Fauvettes* en banlieue parisienne. Elle a fait la création lumière de *Divine Cypher* de Ana Pi et travaille actuellement à création en cours de Nadia Beugré, entre autres.

## **ALEXIA CRISP JONES / costumière**

Alexia Crisp-Jones est créatrice de costumes Franco-Anglaise, travaillant dans l'univers de la scène depuis 2006. Elle a étudié le stylisme à l'école Studio Berçot. Rapidement, elle commence à travailler sur les plateaux de cinéma, tant en préparation qu'en habillage sur de nombreux films, *Le scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel, *Mère et Fille* de Julie Lopes Curval, *L'ennemi public n:1* de Jean François Richet, *Chéri* de Stephan Frears.

En 2009, elle signe sa première création de costumes pour le film *Tournée* de Mathieu Amalric et obtient l'année suivante une nomination aux Césars dans la catégorie Meilleurs Costumes. Depuis 2010 elle s'investit dans de nombreux films : *La Stratégie de la Poussette* de Clément Michel, *Le combat ordinaire* de Laurent Tuel, *12 ans d'âge* de Frédérick Proust, *La dune* de Yossi Aviram, *It must be heaven* d' Elia Suleiman, *Des feux dans la nuit* de Dominique Lienhard pour lequel elle reçoit cinq prix dans des festivals de cinéma internationaux, *Entre les Vagues* d' Anais Volpe, *Ils sont Vivants* de Jérémie Elkaim, *Un an une Nuit* de Isaki Lacuesta, *Revenir* de Jessica Palud, *Sous le Ciel d'Alice* de Chloé Mazlo...

Elle signe en parallèle ses premières créations pour la scène, *Anna* d'Emmanuel Daumas, pour le Théâtre du Rond Point, *Lulu* de Frank Wedekind mise en scène par Paul Devaux au CDN de Rouen. Elle crée les costumes du spectacle *Je Suis Tous les dieux* de Marion Carriau et signe de nombreux films courts pour la sélection 3ème scène Opéra de Paris.

En 2022 elle se consacre à la série, avec deux projets de production internationale : *Cannes Confidential* ainsi que la série jeunesse *Spellbound* tournée en coproduction avec l'Opéra de Paris.

# CONTACTS

## **ADMINISTRATION ET PRODUCTION: AlterMachine**

**Erica Marinozzi** / 0033 641 52 25 66

erica@altermachine.fr

**Elisabeth Le Coënt** / 0033 610 77 20 25

elisabeth@altermachine.fr

## **ARTISTIQUE**

**Magda Kachouche** / 0033 684 45 47 63

magda.kachouche@hotmail.fr

cielanguevivante@hotmail.com

## **ADRESSE DE LA COMPAGNIE :**

COMPAGNIE LANGUE VIVANTE

MSIH

25 rue Maurice Segonds

60000 Beauvais